

Musée de la Vie wallonne



Les dernières
PUBLICATIONS

Dans le cadre de ses missions scientifiques, le Musée de la Vie wallonne publie régulièrement des ouvrages sur des thématiques en lien avec les collections conservées, que ce soient des objets ou des archives.

Aujourd'hui, c'est grâce notamment aux documents contenus au Fonds d'Histoire du Mouvement wallon (FHMW) - intégré aux collections du Musée de la Vie wallonne -, que deux ouvrages historiques ont vu le jour :

- *La Wallonie entre le coq et l'aigle* par Catherine Lanneau et Francis Balace
- *La mort du militantisme wallon ? Quand le coq rentre au poulailler (1958-1963)* par Vincent GENIN

Pour mémoire, le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon a été fondé en 1949 et ouvert au public dès 1956. De l'avis de tous les chercheurs, il s'agit du «fonds le plus important pour l'étude du Mouvement wallon».

Depuis sa création, la récolte des documents a évolué en fonction de la réforme de l'État et de la place de plus en plus grande prise par les régions et les questions nationales au sein de l'Europe.

Le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon possède une bibliothèque de près de 20.000 livres et brochures consacrés aux différents aspects de la question wallonne et aux questions de nationalités ; un ensemble unique d'archives provenant de militants wallons, d'organismes économiques, d'associations culturelles, d'institutions publiques ; plus de 1.000 titres de journaux et revues, et plusieurs dizaines de titres de journaux clandestins de la Seconde Guerre mondiale.

La richesse et la diversité des collections du FHMW en font un outil utile, non seulement aux historiens, mais aussi aux historiens de l'Art, aux spécialistes de la communication verbale, visuelle et audiovisuelle, aux sociologues, aux économistes, aux politologues ou aux juristes.



Aquarelle originale représentant le Coq Hardi par Paulus, 1912. Exposée au Musée de la Vie wallonne.

1

La Wallonie entre le coq et l'aigle

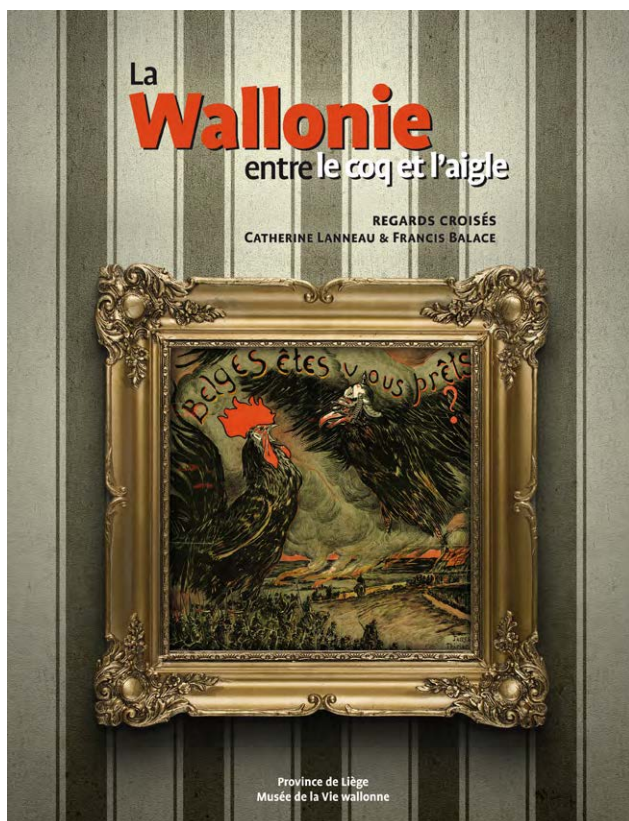
Par Catherine LANNEAU et Francis BALACE

« Il en est de la vie des peuples comme de celle des individus : le voile d'un commode oublié s'étend souvent sur leurs passions défuntes et leurs engouements passés. Le choc de la guerre et des massacres d'août 1914 a fait tomber dans les oubliettes de l'Histoire le souvenir des débats et revirements continuels jusqu'à la Grande Guerre entre une francophilie prépondérante en Wallonie, renforcée par l'engouement d'une partie de l'opinion pour «les immortels principes de 89», et l'admiration professée dans de nombreux milieux pour le Reich né en 1871, l'ordre qui y règne, ses savants renommés, ses réalisations économiques et sociales. »

Deux historiens de l'Université de Liège, Catherine Lanneau, qui y enseigne l'histoire de la Wallonie et de la France, et Francis Balace, qui y enseigna celle de l'Allemagne, font revivre avec nuance un temps où, comme l'écrivait en 1911 un journaliste français, « le coq gaulois fait la roue devant la Belgique sans se préoccuper des grattements impatients du bec arrogant de l'aigle allemand, impérial et royal ». Ils prolongent l'analyse jusqu'à nos jours pour tenter d'approcher une identité culturelle wallonne multiple et toujours à redéfinir. »

Les deux spécialistes de l'histoire de la Belgique contemporaine, ont choisi d'aborder, chacun sous un angle original et inédit, la relation entre le Mouvement wallon et, d'une part, la France, d'autre part, l'Allemagne. La réunion des deux contributions dans cet ouvrage constitue une intéressante mise en lumière comparative de deux phénomènes influençant le mouvement wallon. Cette publication a été réalisée dans le cadre des commémorations organisées en souvenir du conflit mondial.

L'ouvrage est en vente notamment à la boutique du Musée de la Vie wallonne au prix de 8 €.



2

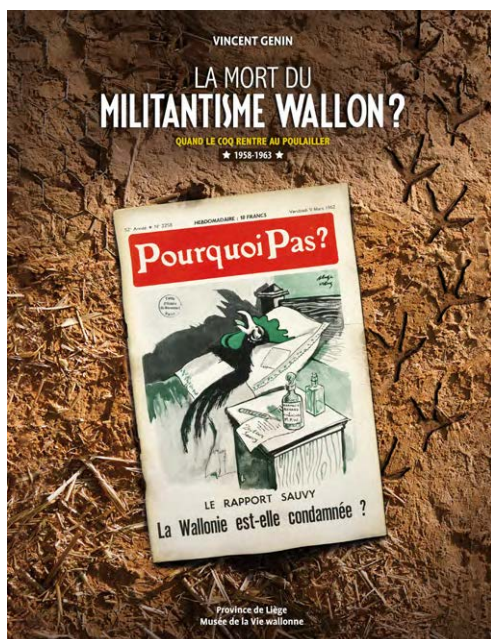
La mort du militantisme wallon ? Quand le coq rentre au poulailler (1958-1963)

par Vincent GENIN

Sans que nous le sachions forcément, le militantisme wallon ne serait-il pas mort il y a cinquante ans ? Objet de pitié pour certains, sujet à éviter pour d'autres, l'histoire du mouvement wallon et de ses « Wallingants » a toujours été l'objet de polémiques. L'existence de la Belgique, sa légitimité à l'échelon international, ou au sein même du pays, a toujours été l'objet de débats. À la fin du 19^e siècle, en réponse au mouvement qui, au Nord du Pays, tendait à octroyer une plus grande importance à la réalité flamande, dans l'administration ou le domaine judiciaire, un mouvement wallon voit le jour. Culturel, folklorique, peuplé de dialectologues et de scientifiques, il est progressivement attiré sur un terrain plus politique, jusqu'à se doter d'institutions, à l'instar de l'Assemblée Wallonne, à la veille de la Première Guerre mondiale, autour de la figure de Jules Destrée. S'il persiste durant l'entre-deux-guerres, ce mouvement wallon atteint son point culminant lors du Congrès National Wallon de 1945, qui a lieu à Liège. L'on y retrouve fédéralistes, rattachistes (avec la France) ou militants attachés à l'unité de la Belgique. Ce fut un des grands moments de l'après-guerre.

Cet ouvrage se penche surtout sur la période postérieure, et plus précisément la charnière capitale que fut la fin des années 1950 et le début des années 1960. Il s'agit d'un tournant pour la Belgique et pour le mouvement wallon. Le militantisme wallon, où l'on retrouve libéraux, socialistes, sociaux-chrétiens et communistes, existe toujours mais amorce son déclin. Puis, vient la Grève générale de l'hiver 1960-1961, la « Grande Grève », qui marque l'esprit de chacun par ses débordements, sa violence et ses mobilisations de masse, mêlant militants sincères, badauds, et simples casseurs. Elle amène avec elle un souffle nouveau et de nouveaux noms, en premier lieu celui du syndicaliste André Renard, qui reprendra, aux yeux de certains historiens, le « Flambeau de Destrée », les grandes lignes du combat wallon mené depuis plusieurs décennies. Or, si ce livre retrace, sur la base d'archives inédites, la vie, les doctrines, les conflits internes et les activités des mouvements wallons de 1958 à 1963, il tend surtout à répondre à cette question centrale : André Renard a-t-il été le continuateur ou le fossoyeur du mouvement wallon ?

L'ouvrage est en vente à la boutique du Musée de la Vie wallonne au prix de 8 €.



3

Le Musée d'ethnographie entre continuité et renouvellement

Actes du colloque des 26 et 27.02.2013

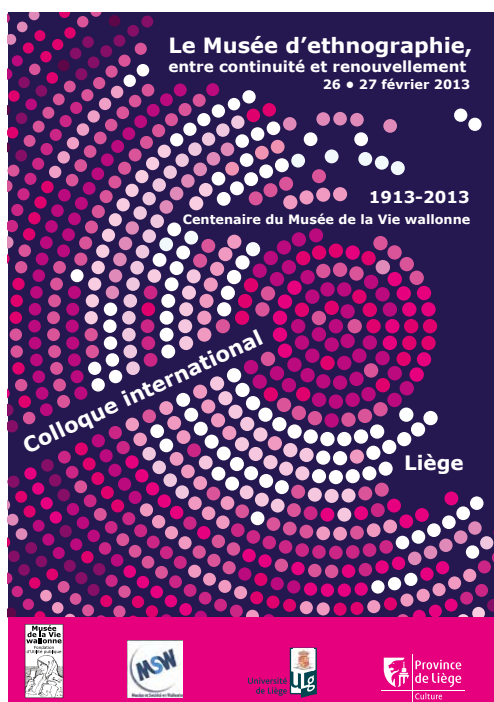
Les 26 et 27 février 2013, le Musée organisait un colloque international dans le cadre de son centenaire, afin de mener une réflexion sur l'évolution des musées d'ethnographie régionale. En effet, nombreux sont les musées d'ethnographie qui ont été fondés au début du 20^e siècle par des hommes soucieux de préserver les témoins de l'histoire culturelle, folklorique, économique et sociale d'une région ou d'un pays. Si la préservation, la collecte et la diffusion des collections restent leurs missions essentielles, les musées d'ethnographie se penchent aujourd'hui sur des phénomènes sociaux actuels. L'intérêt des responsables (conservateur, directeur, gestionnaire,...) pour le contemporain oriente aujourd'hui les objectifs et les actions muséales, notamment dans la recherche d'objets et de témoignages autant que dans l'approche du public.

Pour fêter son centenaire, le Musée de la Vie wallonne s'est associé au Séminaire de muséologie de l'Université de Liège, à l'asbl Musées et Société en Wallonie et à la Fondation d'Utilité publique-Musée de la Vie wallonne, pour mener une réflexion sur l'évolution des musées d'ethnographie régionale. Le colloque a largement donné la parole aux musées ethnographiques régionaux de divers pays, qui ont insufflé une dynamique nouvelle à leur institution en optant pour des orientations originales.

Les quatre ateliers thématiques ont permis de présenter la démarche de musées sélectionnés en Fédération Wallonie-Bruxelles et ont permis à chacun d'apporter expériences, réflexions et échanges.

Les musées étrangers invités : MuCEM (France), Museon Arlaten (France), Musée de la Civilisation (Québec), Musée ethnographique de Cracovie (Pologne), Musée Basque et de l'histoire de Bayonne (France), Netherlands Open Air Museum (Pays-Bas).

Richement illustré, l'ouvrage est en vente à la boutique du Musée de la Vie wallonne au prix de 12 €.



Contacts PRESSE

Céline JADOT

Chargée de Communication
Musée de la Vie wallonne
celine.jadot@provincedeliege.be
Tél. +32 (0)4 237 90 83

Gaëlle DAERDEN

Chargée de Communication
Cabinet du Député Paul-Emile Mottard
gaelle.daerden@provincedeliege.be
Tél. +32 (0)4 237 97 04

France LEFEBVRE

Responsable Communication
Province de Liège Culture
france.lefebvre@provincedeliege.be
Tél. +32 (0)4 232 87 22

DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLE
→ www.provincedeliege.be/fr/presse

 REJOIGNEZ NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/viewallonne



Contacts PRESSE

Céline JADOT

Chargée de Communication
Musée de la Vie wallonne
celine.jadot@provincedeliege.be
Tél. +32 (0)4 237 90 83

Gaëlle DAERDEN

Chargée de Communication
Cabinet du Député Paul-Emile Mottard
gaelle.daerden@provincedeliege.be
Tél. +32 (0)4 237 97 04

France LEFEBVRE

Responsable Communication
Province de Liège Culture
france.lefebvre@provincedeliege.be
Tél. +32 (0)4 232 87 22

DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLE
→ www.provincedeliege.be/fr/presse

 REJOIGNEZ NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/viewallonne

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'UTILITE PUBLIQUE - MUSEE DE LA VIE WALLONNE

Musée de la Vie wallonne

Cour des Mineurs 4000 LIEGE
tél : 04 237 90 50 fax : 04 237 90 89
www.viewallonne.be info@viewallonne.be